VOL. LIII SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 19 NOVEMBRE 1924 No. 52

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce ....50 sous

ANNONCE LEGALES

1ere insertion, parligne ......12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOB[A] EST PUBLIE ET IMPRI[ME] TOUS LES MERCRE[DIS]

Toutes communications co[ncernant] le journal ou l'imprimerie dev[ront être] adressées :

Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

CHRONIQUE DE FRANCE

La Politique du Ministère Herriot. Lamentable Résultat.

Les troupes françaises ont évacué les zones occupées de Carlsruhe et de Mannheim, ainsi que plusieurs autres centres de la Ruhr, de sorte que, dans quelques jours, il ne restera plus rien des gages qui nous permettaient d'exercer une pression sur l'Allemagne. Nous ne devrons plus compter, désormais, que sur la bonne volonté de celle-ci pour appliquer le plan Dawes. Nous en avons vu la conception, nous verrons si l'exécution pourra se faire jusqu'au bout, maintenant que l'Allemagne n'a plus à craindre la présence de l'armée française dans le bassin métallurgique où se fondent ses armes de guerre.

Ce lamentable résultat de la politique extérieure du ministère Herriot, a été célébré partout en termes dithyrambiques dans la déclaration du parti radical-socialiste qui a été lue d'abord à Boulogne-sur-mer, promenée ensuite par monts et par vaux et chantée sur tous les toits.

Cette politique, dit le document cartelliste, "c'est le rétablissement de l'accord des alliés, le bon sens pratique succédant aux vaines chicanes de procédure et assurant l'oeuvre sacrée de réparation dans le respect des traités. A Genève c'est l'élargissement du geste de paix ébauché à Londres; c'est le temple aux trois colonnes de la Société des Nations, arbitrage, sécurité, désarmement, qui profile son marbre solide et pur sur un horizon de lumière."

On se demande, quand on lit de pareilles absurdités, qui le parti radical socialiste a voulu tromper et si ses chefs croient vraiment qu'ils pourront faire avaler au public de pareilles couleuvres.

C'est, en effet, vouloir tromper le pays que de mettre l'abandon des gages de la France sur de simples promesses, en regard du redressement diplomatique et de la ferme politique de M. Poincaré vis-à-vis de l'Allemagne.

Comment peut-on parler du rétablissement de l'accord des alliés dans le respect des traités, quand celui de Versailles a été sacrifié à Londres? Sous la pression de M. MacDonald nous avons abandonné la liberté d'action de la France, le monopole de la Commission des Réparations, le privilège de premier rang de notre créance des réparations, nous avons consenti l'évacuation immédiate de la Ruhr et l'évacuation militaire des autres parties dans le délai d'un an.

Voilà ce que nous a valu la politique de M. Herriot célébrée par la déclaration de Boulogne et tant de fois répétée.

Et l'accord des alliés, et le temple aux trois colonnes de Genève? Parlons-en!

Jamais, depuis la guerre, la France n'avait eu plus de prestige moral dans le monde entier sous le ministère Poincaré. Ce prestige, après les entrevues de Chequers, et de Londres, a disparu pour faire place à une douloureuse déchéance et à une sorte de vassalité derrière l'Angleterre qui nous mène par le bout du nez.

Cet accord des alliés a même été si illusoire et si vain que la France a été la seule des grandes puissances à signer le protocole qui élargissait à Genève "le geste de paix ébauché à Londres", suivant la formule ampoulée de la déclaration radicale.

Non seulement cet accord, quand il a fallu s'exécuter, n'exista plus, mais nous avons sacrifié, en signant le protocole, tous les contrats qui liaient la France avec la Pologne, la Roumanie et les autres nations de la Petite-Entente. Nous nous sommes même engagés à donner l'exemple du désarmement dans la prochaine conférence.

En six mois nous avons renoncé à tous les résultats de notre victoire et, comme fiche de consolation, il nous reste à "espérer", comme l'avoue le chef lui-même de cette politique, M. Herriot, que "la France ne sera pas dupe de sa bonne foi."

Oser encore, après tant de duperies, dont la plus grande fut l'invasion de 1914, espérer dans la bonne foi de l'Allemagne, c'est pousser l'inconscience et l'aveuglement jusqu'aux plus extrêmes limites de la déraison. M. Herriot ne fait qu'espérer et que souhaiter; il a souhaité aussi dans ses discours que, la France ayant la première "rempli son devoir et défini un régime organisé de la paix" les autres peuples en fassent autant.

Jusqu'ici il n'y parait guère, les gouvernements se taisent.

En revanche nous avons vu les Turcs masser des troupes pour réoccuper Mossoul, et l'Angleterre concentrer à Malte ses grandes flottes de la Méditerranée et de l'Atlantique pour mettre Angora à la raison, tandis que le gouvernement turc expulsait violemment, par milliers, les Grecs de son territoire, en prévision d'un conflit dans lequel Athènes voudrait prêter la main à Londres.

C'est cela l'accord de Genève que chante sur un mode romantique la déclaration du Cartel des Gauches, "qui profile son marbre solide et pur sur un horizon de lumière."

Il apparait maintenant bien sombre cet horizon, même aux yeux de M. Herriot qui "craint que l'Allemagne n'hésite encore entre deux voies." Elle semble bien ne pas hésiter. Débarrassée de notre surveillance, disposant désormais des vastes usines de la Ruhr d'où elle tirait sa richesse, assurée de la reconstitution de ses finances, grâce à l'emprunt mondial auquel le gouvernement Herriot a obligé les banques françaises à souscrire, l'Allemagne marche à grands pas vers l'impérialisme et ses buts de revanche.

Comme avant 1914, on y prêche cette revanche dans les journaux, dans les discours publics, dans les chaires professorales, dans les écoles primaires; comme avant 1914 aussi, nos blocards radicaux parlent "d'écraser les germes de la guerre", en tendant la main à la démocratie allemande par le sacrifice de tous nos droits et après avoir brisé toutes nos armes de défense.

Afin que l'opinion n'en soit pas trop préoccupée, on détourne son attention vers une nouvelle guerre contre les congréganistes, auxquels on reproche de n'avoir pas quitté la France après qu'ils l'eurent servie et défendue au prix de leur sang.

Et pour mieux caractériser encore l'esprit de cette guerre religieuse, la Commission des finances a, sur la demande de M. Herriot, refusé les crédits pour l'ambassade de France près le Vatican, ce qui équivaut à la rupture des relations.

Pour quel motif? On n'en donne pas. Au mépris de toutes les traditions diplomatiques et des plus vulgaires usage de politesse, sans égard pour la haute personnalité du Pape et de son représentant, on ne prend même pas la peine d'expliquer cette rupture. C'est là un geste qui n'est pas seulement discourtois, mais ausssi injurieux pour les catholiques de France, qui sauront ne point l'oublier.

J. L.

NAPOLEON A VITROLLES EN 1815

La petite troupe entrait dans les Hautes-Alpes et elle y trouva moins d'apathie et de tiédeur que dans les Basses-Alpes. La joie qu'inspirait son apparition était plus franche, plus hardie, plus éclatante. Les paysans exhalaient librement leur haine des Bourbons. Leur reconnaissance pour Napoléon s'exprimait avec ardeur: "Les nobles, lui disaient quelques-uns, voulaient nous atteler à leur charrue; vous êtes notre sauveur!"

La nouvelle de son passage s'était répandue au loin avec ses proclamations. Des communes entières, les maires entête, descendaient de la montagne pour le voir passer sur la route. Elles avaient arboré la cocarde tricolore. D'anciens soldats les accompagnaient. Le Napoléon qui se présentait à elles ne serait-il pas, malgré le petit chapeau et la redingote grise, un aventurier, un faux Napoléon? Elles amenaient donc avec elles ces vétérans dont le témoignage était irréfutable.

Plusieurs de ces braves gens lui parlèrent de leur ancien préfet, Ladoucette, et il promit de leur rendre l'administrateur qu'ils regrettaient. "Je vous renvoie, disait-il peu après à Ladoucette, je vous renvoie dans vos hautes-Alpes. Vous avez bien employé l'argent que je vous ai donné; nous vous devons de bons chemins; nous en avions grand besoin. Les habitants de ce pays-là sont bons; ils accoururent à moi; ils me suivirent jusqu'à Grenoble; ils vous aiment; je leur ai dit que je vous renverrai chez eux."

Ce fut dans un village de Rourebeau, à deux kilomètres de Poët, que se forma le plus grand rassemblement. Le maire d'une commune voisine, la commune d'Upaix, Saint-Geniès, fervent napoléoniste et ancien soldat de la campagne d'Italie, était venu à cheval. Il mit pied à terre et, ceint d'une écharpe rouge, à la tête d'une foule immense il s'avança de deux cents pas à la rencontre de Napoléon qui lui dit: "Je n'ai reconnu le sol français que lorsque j'ai touché le sol du département des Hautes-Alpes!" L'Empereur accepta des fruits et un verre d'eau rougie. Autour de lui et de ses cavaliers d'escorte retentissaient les cris de "Vive l'Empereur" et "Vivent les braves de l'île d'Elbe!" Les habitants se pressaient, se serraient pour mieux distinguer les traits de son visage; quelques-uns tenaient son cheval par la bride; il répondait à tous aimablement et au milieu de tant de monde il reconnut un vieux grenadier qu'il appela par son nom. Sa figure respirait le calme et la sérénité. On aurait cru qu'il passait une revue. Mais à ses côtés, un homme à l'air inquiet et soucieux — c'était Bertrand — interrogeait chacun, prenait des renseignements sur les régiments qui stationnaient dans la région, sur les colonels, les généraux, sur l'esprit de la population, sur les maires et même sur Saint-Geniès. C'est ainsi qu'il demanda si le maire d'Upaix pourrait envoyer sur-le-champ au général Mouton-Duvernet, qui commandait à Valence, la nouvelle de l'approche de l'Empereur.

Napoléon ne semblait pas avoir les mêmes préoccupations. Il causait tranquillement de choses étrangères à son grand dessein et personne n'aurait pensé qu'il venait reconquérir un trône.

Mais le soleil allait se coucher. Bertrand annonça qu'il était temps de poursuivre son chemin. "J'espère, dit Napoléon à Saint-Geniès, que vous viendrez avec nous".

Saint-Geniès se remit en selle et, à quinze pas en avant de l'escorte, il chevaucha seul à côté de l'Empereur.

Il parla des Bourbons et de l'accueil que le peuple leur avait fait l'année précédente:

"A Grenoble, lorsqu'entra le comte d'Artois, les dames seules agitaient des mouchoirs blancs et criaient : "Vive Monsieur!"

—C'est, repartit Napoléon en souriant, un reste de sa vieille réputation."

Le maire d'Upaix osa remarquer que l'Empereur avait pris de l'embonpoint depuis la campagne d'Italie.

"Au siège de Toulon, répondit l'Empereur, un maitre canonnier fut, dans une batterie, emporté par une bombe, et, pour charger la pièce, je ramassai l'écouvillon qu'il tenait à la main; il avait la gale et je l'attrapai parce que j'étais trempé de sueur; elle altéra mon tempérament; elle vicia mon sang et je n'en fus débarrassé que par Corvisart sous le Concordat; depuis ce temps l'embonpoint se déclara."

Saint-Geniès parla de la campagne de 1813 et de la défection de l'Autriche et de Naples.

"Metternich, répliqua l'Empereur, entraina le père de l'Impératrice. Mais je crois qu'il en sera tout autrement cette année, et nous aurons bientôt la joie de voir Marie-Louise et le roi de Rome à Paris. Quant à Murat, je suis sûr qu'il se fera tuer dans cette campagne-ci ou qu'il réparera ses torts.

—Je suis très surpris, dit Saint-Geniès, que les Bourbons aient employé le maréchal Soult.

—Que vouliez-vous qu'ils fissent? Ils ont besoin d'un homme et ils ne peuvent le trouver dans leur camp."

L'obscurité était tombée lorsque Napoléon atteignit par Valenti et le Monétier-Allemont, le pauvre hameau du Plan-de-Vitrolles. On voyait de là, dans le lointain, les tourelles d'un château, le château du baron de Vitrolles, qui depuis l'an dernier était un des chefs les plus actifs du parti royaliste, un des plus rudes adversaires de l'Empire. "C'est donc là, dit Napoléon, le château de Vitrolles; le fameux baron ne se doute guère en ce moment que je suis si près de sa demeure!"

Il l'avait vu en 1812, cet Arnaud de Vitrolles, lorsque le collège électoral des Hautes-Alpes députait le gentilhomme provençal à Paris. Il l'avait remarqué; il l'avait nommé baron de l'Empereur et inspecteur des bergeries. Mais Vitrolles ne fut ni ébloui ni conquis. Si la cour imprimait l'idée de la force et de l'action, si l'Empereur semblait un homme de pouvoir et un homme de pensée, si un beau sourire éclairait parfois son visage sévère et sombre, Vitrolles ne trouva dans les manières du souverain aucune grâce et dans ses paroles aucune élégance. Il le regardait comme un usurpateur et son coeur de père ne pardonnait pas au despote qui faisait inscrire par son préfet Mlle Amélie de Vitrolles sur la liste des filles nobles et riches des Hautes-Alpes, sur le tableau d'une nouvelle et odieuse conscription.

Napoléon avait mis pied à terre au Plan-de-Vitrolles. Il n'entra pas dans l'auberge; mais il se plaignait du froid, et Saint-Geniès ordonna d'allumer des fagots devant la porte cochère. Là, sous la remise, sur une chaise garnie d'un coussin, Napoléon passa près d'une heure. Tous les habitants étaient venus et il s'entretint avec d'anciens soldats, notamment avec un "Egyptien," qui reçut la promesse d'une pension de cent écus. Il leur parla de Vitrolles, leur demanda ce qu'ils pensaient de leur compatriote, et il eut une maligne satisfaction lorsqu'ils lui dirent qu'ils brûleraient volontiers le château d'un homme qui ne leur inspirait qu'un sentiment de haine et d'horreur. Un mois plus tard, Napoléon exemptait Vitrolles de l'amnistie et le faisait emprisonner à Vincennes.

L'Empereur et Saint-Geniès remontèrent à cheval au milieu des ténèbres. Mais les lanciers polonais marchaient à vingt-cinq pas en avant d'eux. Au bout d'une lieue, Napoléon entrait au village de La Saulce. La population l'attendait impatiemment; elle l'accueillit avec des transports de joie et par des cris de "Vive l'Empereur!"

Au sortir du défilé de la Saulce, Saint-Geniès prit congé de Napoléon. Un ex-major de la vieille garde, Claude Michel, le remplaça. Mais, en partant, Saint-Geniès serra sur son coeur la main que l'Empereur lui tendit. "Dès ce moment, lui dit l'Empereur, vous êtes membre de la Légion d'honneur, et je vous attend à Gap ou à Grenoble ou à Paris."

Nul ne doutait plus dans la "colonne" qu'on irait à Paris. L'enthousiasme du peuple des Hautes-Alpes présageait le succès. La troupe de l'île d'Elbe n'avait jamais été plus gaie, plus insouciante. Elle semblait faire une partie de campagne. On allait pêle-mêle et très len-

(A suivre en page 2)

A PROPOS DES ELECTIONS ANGLAISES

(La Minerve)

Louis Veuillot écrivait, le 30 décembre 1851: "Si le libéralisme ne succombe pas devant le catholicisme, qui est sa négation, il succombera devant le socialisme, qui est sa conséquence."

La prophétie est partout en voie de réalisation fatale, et l'Angleterre vient de donner à la clairvoyance du gand Veuillot une éclatante confirmation. Comme doctrine et comme tactique, le libéralisme est en effet quelque chose d'essentiellement instable, qui n'offre aucune résistance au [illegible]. De sa nature, il faut le répéter, le libéralisme va à gauche. Il va au radicalisme, il va au socialisme, il va au communisme. Partisan de l'égalité révolutionnaire, de l'égalité contre nature, il met tous les droits en commun, en tendant à y mettre tous les biens.

Nous savons où le libéralisme a conduit la France: au radicalisme et au socialisme, que [illegible], plus à gauche encore, le communisme. Nous voyons où il a failli jeter l'Angleterre, en préparant la voie au socialisme.

Il y a déjà assez longtemps, d'ailleurs, que des observateurs clairvoyants entrevoient la faillite du parti libéral anglais.

En septembre 1902, Paul Bourget défendant ses théories de l'ascension sociale contre le libéralisme du Comte d'Haussonville, décédé le 1er septembre dernier, signalait les articles de M. Barloux sur cette faillite, et parlait sans ménagement "du plus dangereux destructeur, l'utopiste Gladstone."

Si le sujet laissait place à la plaisanterie nous demanderions à nos libéraux canadiens, et en particulier, à notre trop déférant confrère, le Soleil de Québec, organe du parti toujours, quel libéralisme va désormais leur servir de modèle et de patron. Mais le moment n'est pas aux taquineries, même les plus légitimes, car la disparition du libéralisme, si elle donne raison aux conservateurs et ajoute à leur influence, marque surtout le progrès du socialisme. De sorte que les conservateurs doivent à la fois se réjouir et s'affliger du sort de leurs anciens adversaires, les libéraux: se réjouir du bon sens et du courage des anciens libéraux qui se sont ralliés aux défenseurs de l'ordre et de la prospérité de l'Angleterre; s'affliger de l'incurable aveuglement et de l'obstination de ceux qui ont poussé la logique de leur libéralisme jusqu'au socialisme, [illegible] même, et non moins logiquement au communisme.

C'est d'ailleurs cette parenté et ces connivences trop manifestes du socialisme et du communisme qui ont ouvert les yeux d'une bonne majorité du peuple anglais. On a dit que le ministère MacDonald en valait bien un autre, et cette appréciation du Soleil exprime moins la vérité des faits qu'elle ne trahit l'aveuglement du libéral, sympathique, par nature au socialisme. La vérité est que [illegible] sans majorité au Parlement et ne comptant que sur la coopération libérale, le ministère travailliste a tendu sans cesse les mains vers les communistes bolchévistes, qu'il a laissés opérer jusqu'aux derniers moments en Angleterre, comme il a tendu une main protectrice au communiste Campbell, [illegible] du Worker's Week[ly] [illegible] ouvertement [illegible] les soldats et les marins anglais à [illegible] contre leurs officiers.

[illegible] la défaite des socialistes [illegible] dans la victoire des conservateurs comme dans [illegible] des libéraux, devancés par ceux à qui ils ont ouvert [illegible] Europe comme en Amérique les gouvernements démocratiques.

(A suivre en page 2)

A PROPOS DES ELECTIONS ANGLAISES

(Suite de la page 1)

Après s'être servi du pacifiste socialiste MacDonald, dans la politique internationale, pour favoriser l'Allemagne, la finance qui domine le gouvernement anglais a du l'empêcher de toucher trop au régime économique interne.

Et ceci prouve plusieurs choses d'abord que cette même finance, comme elle l'a fait voir ostensiblement à la conférence de Londre domine les gouvernements démocratiques bien plus que les gouvernements d'autorité; ensuite que cette finance constitue une aristocratie ou autocratie plus ou moins dissimulée, bien plus redoutable et bien plus tyrannique parce que moins visiblement responsable que les anciennes aristocraties, qu'elle a renversées pour en prendre la place; enfin que cette mainmise de l'argent sur les gouvernants et sur les peuples qui ont voulu secouer le joug de l'autorité légitime, assujettit les peuples comme les individus à un pouvoir international qui se joue de la souveraineté des Etats, qui fut une réalité, comme la souveraineté du peuple, qui ne fut jamais qu'une tromperie.

Cette finance, qui manque de scrupules et même d'honnêteté mais qui ne manque pas d'intelligence; qui veut cependant mieux que l'anarchie, dont elle se sert pour subjuguer les gouvernants et les peuples, ne parait plus avoir confiance en la coopération du libéralisme, qui lui parait épuisé. Elle va maintenant tâcher de travailler alternativement avec les conservateurs et avec les socialistes.

Pour maintenant la surpuissance financière, comme le peuple anglais son associé du moment, revient vers la droite, effrayée du glissement trop accentué vers la gauche, qu'elle avait pourtant favorisé. D'ailleurs, ce glissement à gauche a produit tout l'effet qu'elle en attendait: MacDonald a amené Herriot à toutes les capitulations gratuites que la finance voulait obtenir de la France. Bernés une fois de plus, les radicaux-socialistes français, qui ont lâché la proie pour l'ombre, bernés par les socialistes anglais, comme ils l'avaient été, avant la guerre, par les socialistes allemands.

Tout de même, il faut se réjouir, non du mal accompli, mais de l'interruption du mal poursuivi. L'avènement des conservateurs va marquer peut-être un arrêt, et surement un ralentissement, dans la décomposition des institutions britanniques. Les bolchévistes officiels, dont une trentaine des plus actifs et des plus compromis ont déjà quitté Londres, vont modérer leurs menées communistes contre l'Angleterre. Le traité anglo-russe, que le communisme anglo-russe avait imposé à l'Angleterre, va être laissé en panne. Et qui sait si la chute des socialistes anglais n'aura pas un certain bon effet sur le radicalisme français lui-même? Ce qui est certain, en tout cas, c'est que les meilleurs amis de la France — elle en a quelques-uns — les partisans d'une collaboration honnête, reconnue par eux nécessaire, entre l'Angleterre et la France, sont du côté des conservateurs anglais. Tandique du côté radical et du côté socialiste surtout, la France ne compte que des adversaires et des ennemis.

A l'égard des Dominions et des colonies, l'on peut prévoir que l'avènement d'une forte majorité conservatrice aura pour effet de donner une meilleure entente et plus de cohésion dans les relations intérieures de l'Empire. Le Canada pourra y trouver son profit au point de vue de son commerce et aussi au point de vue de ses relations extérieures, à condition de faire lui-même une politique clairvoyante, d'éviter les deux dangers opposés de l'impérialisme et du sécessionnisme, de savoir garder son autonomie dans un heureux équilibre des intérêts canadiens et des intérêts anglais.

Un avantage assuré de la victoire conservatrice, avantage dont nous profiterons et dont profitera l'Eglise elle-même, avec tout le monde civilisé, c'est la défaite des socialistes, ennemis de toute société, c'est l'arrêt des progrès que leur maintien au pouvoir et l'influence du pouvoir exercée par eux donnaient à leur doctrine, à leur parti, à leurs alliés, en Angleterre dans l'Empire et dans le monde.

Ceux qui prennent stoiquement et même facilement leur parti de voir le socialisme s'emparer du pouvoir, sous le prétexte qu'il nous sera moins virulent au pouvoir que dans l'opposition — comme tous les partis de gauche, libéraux compris — ne songent pas assez que le ralentissement nécessaire et au moins très opportun du socialisme exerçant le pouvoir ralentissement très relatif bien souvent, n'est tout de même pas un recul ni même un arrêt dans les

(A suivre en page 3)

TRAITEMENT AUX JUS DE FRUITS

Contre constipation, soulagement rapide en prenant "Fruit-a-tives"

Quel soulagement que d'être débarrassé des cathartiques, des sels, des laxatifs et des purgatifs qui ne font qu'aggraver la constipation, sont si désagréables à prendre et d'un effet si affaiblissant!

Les jus de pommes, d'oranges de figues et de pruneaux vous délivreront totalement et de façon permanente de la constipation. Au moyen d'un certain procédé, l'on peut concentrer les jus de ces fruits et les combiner avec des toniques et ce sont ces jus de fruits intensifiés qui corrigent la constipation, libèrent des maux de tête et des attaques de bile, vous rendent et vous conservent la santé.

"Fruit-a-tives" est en vente partout à 25c. et à 50c. la boîte ou envoyé frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Force et santé chez la femme assurées par l'emploi des

PILULES ROUGES

Je me sentais si faible et si malade que vraiment je croyais ne jamais me rétablir. Ma digestion se faisait bien mal; je ne pouvais manger sans être incommodée; je souffrais surtout la nuit; j'avais des maux de tête, des maux de reins et toutes sortes de douleurs. Avant lu dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai d'en prendre. Elles m'ont fortifiée et complètement remise en peu de temps. Mme Siméon Poulin, 47, Wald, Salem, Mass.

J'avais de terribles maux de tête, je souffrais de mauvaise digestion et de faiblesse. Après avoir pris sans succès différents remèdes, j'ai employé les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'ai ainsi promptement augmenté mes forces et ramené ma santé. Mme Auguste Déry, 4653, avenue Souligny, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

J'ai souffert de mauvaise digestion pendant au delà d'une année. Le peu d'aliments que je prenais passaient très mal et c'étaient ensuite des gonflements, des maux de tête, puis je me sentais très affaissée. Une voisine me persuada d'essayer les Pilules Rouges. J'en ai pris plusieurs boites qui m'ont tonifié tout le système. Depuis je me porte bien et me sens heureuse. Bien des remèdes que j'avais employés auparavant ne m'avaient rien fait. Mme Wilfrid Leclair, 167, rue St-Ferdinand, Montréal.

J'étais bien faible et avais continuellement une douleur de dos. Le matin je me sentais accablée et j'aurais voulu rester couchée. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont tonifiée et ont ramené ma santé comme elle l'était dans les meilleurs jours. Mme Hector Tardif, 40, Center, Biddeford, Maine.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

Revue Mensuelle
Directeur: Mgr BAUDRILLART
Evêque d'Himeria
de l'Académie française
Recteur de l'Institut Catholique

NUMERO DU 15 OCTOBRE 1924

Les Amitiés Catholiques

SOMMAIRE

NAPOLEON A VITROLLES EN 1815.

(Suite de la Page 1)

tement, dans le plus pittoresque désarroi, dans le désordre d'une caravane: les officiers juchés sur des mulets rétifs ou des chevaux de culture; les lanciers polonais poussant d'un air fière une chétive monture; des grenadiers au teint bruni et à la moustache grisonnante, les uns à pied, les autres sur des charettes, d'autres sur des rosses, tous chantant des chants patriotiques.

(La Revue Bleue) Arthur CHUQUET.

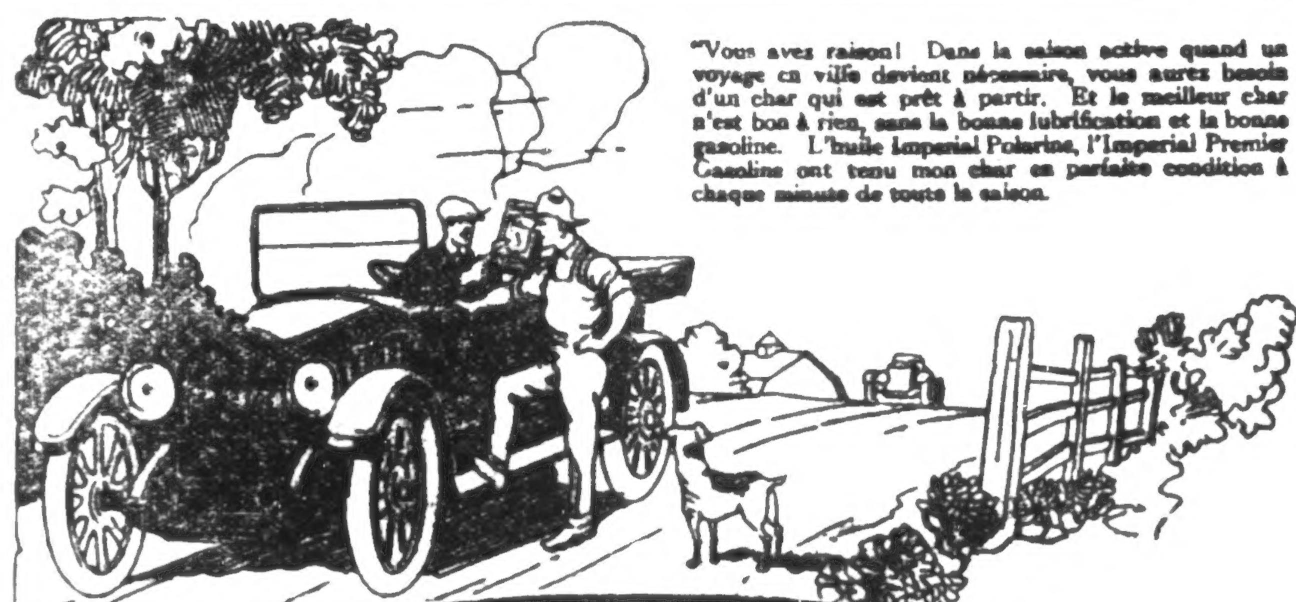
Warrenite-Bitulithic Pavement
"Best by Every Test"
Bitulithic & Contracting Ltd.
601-602 Trust & Loan Bldg.
173, Avenue Portage
Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS
Nous possédons des licences dans les provinces
du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de l'ALBERTA
pour constructions sous les patentes suivantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes

132,025—Pavés composites.
136,149—Pavés.
136,170—Méthodes d'entretien des surfaces de chemins
159,727—Composition des matières.
162,673—Pavés.
170,483—Procédés pour surfaces de rues et de chemins
170,785—Pavés composites et procédés pour les étendre
219,683—Structures et procédés pour chemins.
234,247—Pavés composites.
187,504—Compositions ou structures de pavés.
201,011—Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS
CRESOBENE
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la malle.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

MENAGERES
Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de
PURITY FLOUR
(Telle que requise par le Gouvernement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.
Employez-la dans toutes vos pâtisseries



Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommendations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL
Polarine
MAKES A GOOD CAR BETTER

IMPERIAL POLARINE (Consistance claire moyenne) — IMPERIAL POLARINE HEAVY (Epaisse Intermédiaire) — IMPERIAL POLARINE "A" (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED
Energie Chaleur Lumière Lubrification
Succursales dans toutes les villes



Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills
(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.



Le Tourisme au Pays de l'Islam et des Ruines Antiques
ALGERIE et TUNISIE
Deux pays dissemblables aux aspects infinis, par les Auto-Circuits Nord-Africains
LE VOYAGE A LA MODE D'ETUDE, DE CURIOSITE, DE PLAISIR
Départ de Montréal-New-York — Premier Groupe: 30 octobre 1924 — Deuxième Groupe: 30 janvier 1925. — Retour par l'Italie et la France
Les traversées sur le merveilleux "PARIS" de la Cie Générale Transatlantique
Pour prix, renseignements et programme
LES AGENCES DE VOYAGE JULES HONE
Bureau-Chef: 95, Rue Saint-Jacques, Montréal
Succursales: Hôtel Windsor, Montréal — — 10 rue du Fort, Québec

La Perfection en fait de Cigares
OVIDO
HABANA
Filasse—Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le sol cubain.
Enveloppe—Tabac Sumatra de choix qui conserve au cigare toute sa richesse d'arome.
SPORTSMAN—CLUB SELECTIONS—DEMOCRAT
15c. 2 pour 25c. 10c.
PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CANADA

A PROPOS DES ELECTIONS ANGLAISES

(Suite de la page 2)

progrès du parti et de ses doctrines. Ils ne songent pas assez à tous les avantages et à toute l'influence que donne l'exercice du pouvoir à ce parti, à ses agissements, à ses doctrines. Ils ne paraissent pas savoir que le socialisme, qui conduit au communisme, constitu ele plus mortel danger pour la société civile comme pour la société religieuse. Ne savent-ils donc pas que le socialisme est athée et ennemi de toute religion? Ne savent-ils donc pas que l'avènement du socialisme sera l'avènement de la plus écrasante et de la plus irrésistible tyrannie?

Réjouissons-nous donc de la victoire des conservateurs anglais qui restent, malgré leurs défauts, les défenseurs les plus surs de l'ordre social, et réjouissons nous aussi de la défaite des socialistes, élément de désordre et de ruine. Leur échec est celui de la grande révolution qui voudrait réduire tout le monde civilisé à l'état d'abjection et d'écrasement où elle tient la Russie.

Quand on veut voir où mène le socialisme convoyé par le libéralisme, il suffit de jeter, même de loin, un regard sur la Russie.

Pour juger de l'intelligence et de l'honnêteté des gouvernements et des gouvernés, il suffit aussi de voir leur attitude, en face du socialisme et en face du bolchévisme.

Voilà pourquoi tout observateur des évènements du monde, ami de l'ordre et de la prospérité dans toutes les classes et dans tous les pays, doit se réjouir de la bonne défaite, pas assez complète cependant, que viennent d'éprouver les socialistes anglasi.

xxx

UN EFFET MIRACULEUX

"J'ai été malade longtemps," écrit M. Nick Petersen, de Murray, Utah: "J'étais toujours fatigué et avais toujours sommeil mais incapable de dormir. Deux boutilles de Novoro du Dr. Pierre ont produit un effet miraculeux sur moi. Je me sens comme une autre personne, je peux manger, dormir et travailler." Ce remède végétal si digne de confiance fortifie le système nerveux et aide à créer un sang pur, rouge et riche. Ne le demandez pas aux pharmociens, écrivez directement au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Candaa.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits. 29

SES NERFS SONT MIEUX

A grandement bénéficié du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Chatham, Ont.—"Je commençai à affaiblir après la naissance de mon deuxième bébé, et j'empirai jusqu'à ne plus pouvoir faire mon travail domestique, et l'état de mes nerfs était tel que j'avais peur de rester seule en tout temps. J'ai eu une servante un an, avant de pouvoir reprendre mon blanchissage. Une amie me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en pris quatre bouteilles. Mon bébé est né le 4 septembre, 1922, et je fais encore mon ouvrage et mon blanchissage. Cependant, je ne me sens pas toujours bien, vu les fatigues que mon bébé me donne. Mais je me sens très bien lorsque je puis me reposer. Je prends encore le Composé Végétal et continuerai jusqu'à parfait rétablissement. L'état de mes nerfs est meilleur et je reste seule, le jour ou la nuit, sans aucune crainte. Vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage et je répondrai aux lettres des femmes, s'informant du Composé Végétal."—Mme Charles Carson, 27 rue Forsythe, Chatham, Ont.

Mme Carson est prête à écrire à toute fille ou femme souffrante.

M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal, SE FELICITE D'AVOIR EMPLOYE LES

PILULES MORO

pour les HOMMES


M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal.

Depuis plusieurs mois je me sentais affaibli, abattu, j'étais amaigri et je souffrais souvent d'indigestions, de maux de tête. Après avoir pris quelques boîtes de Pilules Moro je me suis mieux porté. J'ai continué l'emploi du même remède quelque temps, et j'ai vite recouvré ma santé d'autrefois. Je crois vraiment qu'il n'y a pas, pour les hommes, de remède comparable aux Pilules Moro. M. Elie Auger, 1077, rue St-André, Montréal.

Combien d'hommes digèrent mal! Combien éprouvent, après chaque repas, les symptômes pénibles de mauvaise digestion! Combien sont obligés de se priver des aliments qu'ils préfèrent parce que ces aliments augmentent leurs malaises.

Quelle est la cause de ces mauvaises digestions? On peut la définir en deux mots: la faiblesse de l'estomac, l'épuisement de tout le système. Le remède alors approprié est bien les Pilules Moro qui fortifient tout le système et activent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

POURVOYEURS DE SA MAJESTE GEORGES V

LA QUALITE, L'AGE ET LA METHODE POURSUIVIE POUR FAIRE PARVENIR A MATURITE SONT DES FAITS IMPORTANTS A CONSIDERER EN PARLANT DE WHISKY.

LISEZ L'ETAMPE SUR CHAQUE BOUTEILLE DE

"CANADIAN CLUB" and Imperial WHISKY

OBSERVEZ SOIGNEUSEMENT LA DATE SUR L'ETAMPE DU GOUVERNEMENT SUR LA CAPSULE

DISTILLES ET EMBOUTEILLES PAR HIRAM WALKER & SONS, LTD. WALKERVILLE — ONTARIO

Distilleurs de Wiskies ... Depuis 1858

Montreal, Que. Londres, Ang. New-York, U S A



Le Liniment Minard est l'ennemi de la douleur. Il pénètre jusqu'à la racine du mal, l'apaise et le désinfecte.
Merveilleux pour les névralgies, le mal de dos et la raideur des muscles et des joints. 42F



LE DOCTEUR RITCHIE, dentiste ouvrira un bureau le 1er mai dans le haut de la pharmacie de McRuer, 78 Provencher, St-Boniface.



Envoyez dessein-photo ou modèle de votre invention pour recherche actuelle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventions voulues par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande.
LA CIE RAMSAY
373 rue Bank, Ottawa

HERITIERS DEMANDES

On cherche les héritiers disparus dans le monde entier. Beaucoup de personnes vivant dans une pauvreté relative, sont riches sans le savoir. Vous en êtes peut-être. Demandez-nous le livre-index "Missing Heirs and Next of Kin" contenant une liste authentique des héritiers disparus et des propriétées non réclamées, annoncées ici et ailleurs. L'index des héritiers disparus, que nous vendons, contient des milliers de noms qui ont paru dans les journaux américains, canadiens, anglais, écossais, irlandais, gallois, allemands, français, belges, suédois, indous, coloniaux et autres, insérés dans ces journaux par des avocats, exécuteurs et administrateurs. Cet index contient aussi une liste des Courts de Chancellerie de l'Angleterre et de l'Irlande et une autre des dividendes non réclamées de la "Bank of England". Votre nom ou celui d'un aieul peut être sur cette liste. Envoyez immédiatement $1.00 (une piastre) pour ce livre.

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY
Dept. 894
PITTSBURGH, PA. U. S. A.



Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.



POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

SCEPTIQUES ET HESITANTS

L'Histoire nous montre que de tout temps, les sceptiques ont été bien peu nombreux.
Brochard, "Les Sceptiques grecs".

Nous empruntons à l'"Action française" de Paris, l'article suivant où Léon Daudet, à l'occasion de la mort d'Anatole France exprime le peu d'estime qu'il garde aux sceptiques de profession.

L'exquis de certaines oeuvres d'Anatole France, en prose et en vers, ne m'échappe certes pas. Cependant il n'a jamais eu sur ma pensée la moindre influence, ni n'a produit sur moi, intellectuellement parlant, la moindre impression. J'en dirai autant de Renan, d'ailleurs, qui fut un des maitres de France. Cela tient à ce que je les ai considérés, de bonne heure, et que je les considère encore, plus comme des hésitants que comme des sceptiques. Renan était un hésitant, un fugueur mental, toujours prêt à courir d'une idée dans une autre, en raison du malaise que lui procurait la stabilité où, mieux, la stase. Il m'apparait, tout au fond, comme un fanatique d'incrédulité catholique, masqué et grimé en indifférent jovial: une certaine rage, parsemée de fleurs. Pour Voltaire, prétendu sceptique, voyez et lisez sa "Pucelle", si vous en avez le courage. "Candide est le chef-d'oeuvre du nihilisme amer. Ce n'est fichtre pas un bréviaire du scepticisme. Tout bien pesé, dans les temps modernes, je n'aperçois que deux sceptiques: Montaigne et Goethe; et encore Goethe croyait-il à la beauté plastique — dont il eut le sens aussi vif que le croyant Mistral — et à la perfection littéraire. Dans sa correspondance avec Schiller, dans les "Xénies", dans les "Entretiens avec Eckermann", il semble aussi homme de lettres, et même gendelettres, que les Goncourt; et, chose comique, il croyait à la postérité!

Dans son très beau livre sur les "Sceptiques grecs", Brochard écrit: "Le vrai sceptique n'est pas celui qui doute de propos délibéré et qui réfléchit sur son doute; ce n'est pas même celui qui ne croit à rien et affirme que rien n'est vrai; autre signification du mot, qui a donné lieu à bien des équivoques. C'est celui qui, de propos délibéré et pour des raisons générales, doute de tout, excepté des phénomènes, et s'en tient au doute." Le terme de phénomène est pris ici dans son sens kantien — opposé à noumènes — et qui signifie, en somme, apparences. D'après Brochard, le véritable sceptique est donc celui qui s'en tient aux apparences et qui ne cherche rien au delà. Mais celui-là même n'est pas un sceptique intégral, qui croit encore à l'exercice d'un jugement sain, lui permettant d'affirmer son incrédulité. Le modèle achevé du sceptique, qui est, selon Brochard, Carnéade — et il dit pourquoi — met cependant hors de son scepticisme la claire lumière du jugement. On voit combien le problème est complexe, et combien, à sa pointe extrême, le scepticisme est proche de basculer dans la certitude qu'il fuit: puisqu'un véritable douteur doit douter de son doute lui-même.

C'est exactement ce qu'exprime le "Que sais-je?". S'il n'avait aperçu ce promontoire ultime du doute, avec le faut dans la certitude, Montaigne eut dit: "Je ne sais rien".

Quand à l'hésitation que j'attribue pour ma part à des oscillations entre des tendances héréditaires différentes — elle est beaucoup plus fréquente que le scepticisme mental et elle a été confondue avec lui pendant tout le stupide dix-neuvième siècle et la pointe, non moins stupide, de pénétration du di-neuvième dans le vingtième. Elle consiste, intellectuellement parlant, à donner autant de force et de prestige à la négation — les théologiens disent au "sed contra" — qu'à l'affirmation, qui fait se dresser aussitôt cette négation. Car l'esprit humain est comme le cristallin de l'oeil humain: il retourne aussitôt l'objet qui lui est présenté. On discerne deux formes d'hésitation: l'hésitation dans la pensée, et l'hésitation dans l'acte. Il importe de ne pas confondre l'hésitation proprement dite avec la délibération, qui pèse le meilleur moyen d'obtenir un résultat donné; ni avec la méditation, qui est une revue et un contrôle de nos images. L'hésitation, c'est le bégaiement de l'esprit, résultat d'une obnubilation partielle du jugement. Mais il arrive que l'orgueil naturel à l'homme, où même la simple vanité littéraire, le pousse à doctriner cette infirmité et à faire d'elle une règle de conduite: "J'hésite, donc je suis, et je domine ceux qui n'hésitent pas".

Les hésitants, dans tous les domaines, sont la majorité, et cela s'explique par le très grand nombre des conjonctions héréditaires disparates. Il y a des êtres qui, toute leur existence, se trouvent à la croisée des chemins, se demandent quelle route ils vont choisir. Quand ils ont à leur disposition l'émission et la puissance littéraires, jointes à l'eurythmie — qui est un don — ils se délivrent en oeuvres chatoyantes, qui sont souvent de délicieuses musiques.

C'est un fait qu'ils se tournent volontiers — Renan, France — vers leurs souvenirs d'enfance et de petite jeunesse, comme vers le temps où le subtil malaise de l'hésitation intérieure n'existait pas encore pour eux. Au lieu que Goethe (sceptique supérieur) et Mistral (catholique fervent), par exemple, dépasgsent la pénombre de l'enfance, pour courir, dans leurs mémoires, à l'éveil de la puberté et de l'amour. Car l'amour des jeunes gens est une affirmation, initiale et initiatrice, une décision, du coeur et des sens à la fois, et c'est ce qui lui donne, chez l'homme sain et unilinéaire, héréditairement, cette valeur émotive, inoubliable, de portique ensoleillé de l'existence délibérée. Les hésitants, eux, préfèrent de beaucoup évoquer le balbutiement puéril. Chez plusieurs, l'hésitation, même raffinée, même suraigue, est une survivance de la puérilité.

En dehors des hésitants (qui sont légion) et des sceptiques (qui sont rarissimes), certains esprits, vigoureux et emportés, entrant dans une vue quelconque, vont jusqu'au bout de celle-ci, butent contre un arrêt ou une barrière, reviennent alors en arrière, avec la même force et la même vélocité. Je citerai, dans cet ordre, Proudhon et Nietzsche. Je les compare à des auteurs dramatiques, que le dialogue contradictoire du drame tourmente, et qui n'ont pas écrit de drames. Encombrés de ces hôtes opposés, acerbes, frénétiques, ils les déversent dans leurs raisonnements. Ils transportent leurs lecteurs, sans ménagements, du froid au chaud, du four au moulin, du côté cour au côté jardin. Mais quand il est saisi par une main ferme, le lecteur, comme l'auditeur, ne déteste pas d'être bouseulé.

Il a été de mode, et il est encore de mode, de croire que l'hésitation — qualifiée à tort de scepticisme — est un état supérieur de la conscience et qu'elle confère des joies spéciales, ignorées notamment des convaincus et des croyants. C'est une de ces bourdes qui courent les journaux avec les métaphores conventionnelles des abeilles butinant des fleurs diverses, et des papillons se posant sur toutes les cimes. Je pense, au contraire, que l'adhésion de l'esprit à des points de vue contradictoires et successifs peut procurer une certaine courbature, celle du voyageur trimballant d'hôtel en hôtel, de meuble en meuble, et qui aspire à un bout de "chez soi", fut-ce dans un coin perdu et sans attrait spécial. Nietzsche, en une page célèbre, a peint la maussaderie foncière de ces balancés, qu'il connaissait bien, entre des doctrines et des hypothèses multiformes et parlé de la dure prison, que souhaite l'hésitant à bout de courses et de changements. Il est mélancolique de songer qu'un écrivain de la valeur de celui qui vient de disparaitre aboutit aux obsèques civiles aux obsèques deux fois funèbres du discours officiel et de l'espérance fermée, et à un semblant de conclusion révolutionnaire, dont la misère, de cendre et de suie, est comparable à un feu de cheminée. La gloire n'est rien; on l'a dit depuis longtemps, mais il est toujours bon de le répéter. La mort elle-même est peu de chose, quand celui qui meurt a accompli sa tâche: dans un temps surtout où la loi du Progrès — avec un grand P — vient de faire un hachis préliminaire de dix-sept cent mille jeunes gens de France, fauchés avant d'avoir vécu, beaucoup avant d'avoir eu le temps d'aimer! L'acclamation publique, qui change de place comme le vent et s'abat comme la poussière, équivaut exactement à rien du tout. Ce qui compte, c'est un deuil d'ami sincère et profond, et une prière fervente.

Mais cette prière s'élèvera surement, ici ou là, en faveur du disparu, digne de lui, sous ce ciel bleu de la Touraine — d'un bleu "Angelico" — où semblent sonner, pour les morts comme les vifs, les trompettes d'or de l'Evidence.

Léon DAUDET.

AFFAIRES DE POLICE

Un renseignement de source officielle nous permet d'enrégistrer un chiffre d'amendes qui, de beaucoup, tient le record sur ceux des exercices précédents.

Il a été jugé en Cour de Police le mois dernier, par l'honorable magistrat Henri Lacerte, 178 cas pour infraction à la loi de Tempérance et aux règlements de la Ville. Tous ces délits ont produit en peines pécuniaires, le joli total de $3,130. Ce magnifique record nous porte naturellement à rendre hommage à la vigilance de nos agents de Police ainsi qu'à celle du chef qui les dirige, M. Thomas Gagnon

Arrête une attaque de croup avec le baume "Vapor"

Une mère de Chapeau, Québec, guérit un enfant atteint du croup par l'emploi d'un Remède externe qui est absorbé comme un liniment et inhalé comme une vapeur.

Il n'est plus nécessaire de "bourrer de remèdes" un enfant atteint du croup. Vicks VapoRub, le baume vaporisant, lorsqu'il est employé au premier indice de cette redoutable maladie, guerira généralement une attaque en 15 minutes.

L'hiver dernier, Mme Thomas Doughan, de Chapeau, Québec, se procura un échantillon de Vicks et écrivit aux fabricants: "La petite boite échantillon vint très à propos pour ma petite fille de deux ans qui souffrait du croup. Je n'aurais jamais cru qu'il fut possible d'obtenir une aussi prompte guérison. Je le recommanderai à tous."

Les mères aiment à employer Vicks pour les enfants, car il ne faut que le "frotter à l'extérieur". Il n'y a rien à prendre, pas de l'usage de remèdes internes qui souvent affectent la délicate digestion des petits enfants.

Il est bon aussi pour les autres dans le traitement des rhumes de cerveau et de poitrine, catarrhe, amygdalite, bronchite, ou pneumonie menaçante, de même que contusions, pour les inflammations de la peau telles que brûlures, coupures et

Dans toutes les pharmacies.

POUR VOS VOYAGES D'HIVER

EXCURSIONS

EST DU CANADA
BILLETS EN VENTE
Tous les jours pendant décembre jusqu'au 5 janvier 1925.
Limite de retour, 3 mois.

COTE DU PACIFIQUE
BILLETS EN VENTE
Certaines dates pendant décembre, janvier, février.
Limite de retour, 15 avril 1925.

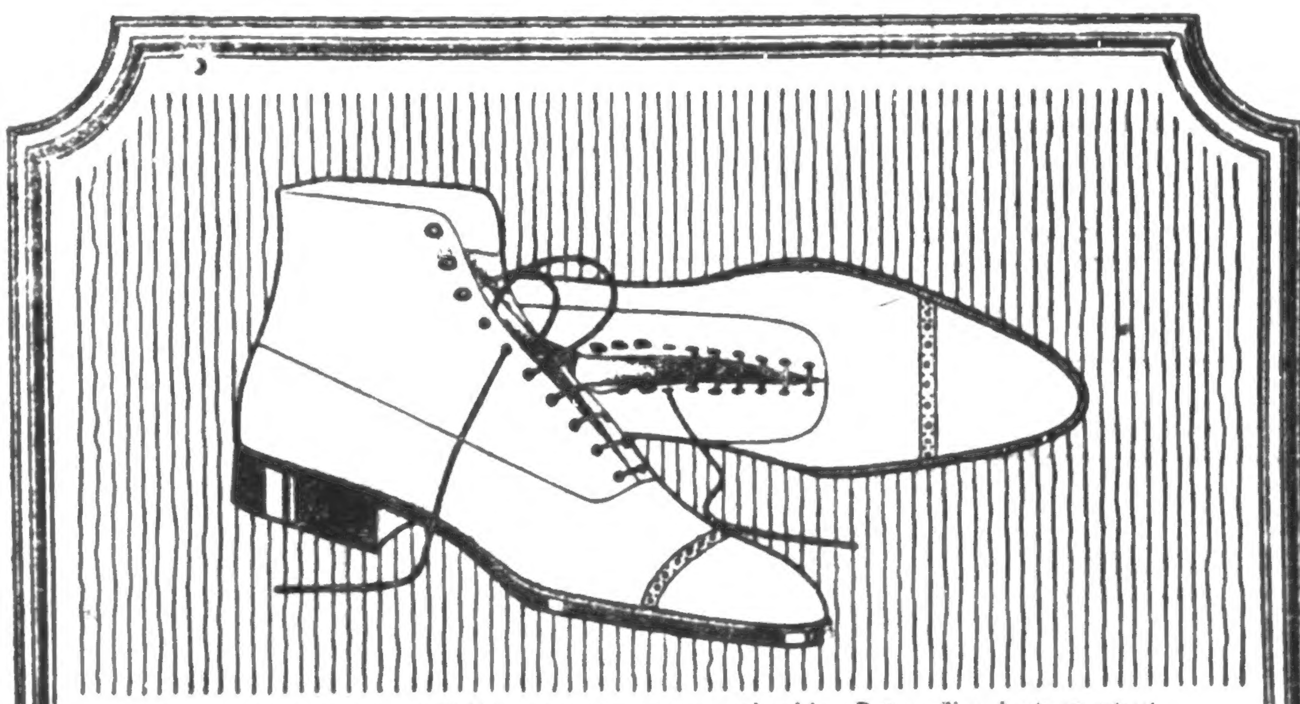
VIEUX PAYS
BILLETS EN VENTE
Tous les jours pendant décembre jusqu'au 5 janvier 1925.
Pour les ports de l'Atlantique. (St-Jean, Halifax, Portland)

TRAINS SPECIAUX et Wagons-Touristes
DIRECTEMENT A L'EMBARCADERE A SAINT-JEAN POUR LES DEPARTS DE DECEMBRE.

LAISSEZ LE
PACIFIQUE CANADIEN
ORGANISER VOTRE VOYAGE

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est supplée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Le cuir durera
si vous vous servez d'un poli qui le conserve mou et flexible, lui assurant plus longue vie.
Servez-vous du
POLI À CHAUSSURES
"NUGGET"
NOIR, TAN, ROUGE TONEY, BRUN FONCÉ AINSI QUE BLANC
Cirage (en pain) et nettoyeur de blanc (liquide)


Style conforme partout apprécié des jeunes gens à mise recherchée. Bottes œillets, bouts en retrait, largeur moyenne, talons bas. Existe en veau noir, tan ou verni, $7 à $10.

Elégance et durabilité à prix modique

Le modèle reproduit ci-dessus est en grande faveur chez les hommes d'affaires canadiens, surtout chez les jeunes gens. L'empeigne, de moyenne longueur, de même que le bout étroit et presque pointu, rend le pied svelte et gracieux, sans verser dans l'excentricité. Les amateurs de cette forme de chaussure sont enchantés de sa facilité d'adjustement ainsi que du confort qu'elle procure.

Il existe différentes qualités de ce modèle, en cuir noir et tan. Les prix, de $7 à $10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chaussures "temps de guerre," pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur

AMES HOLDEN McCREADY LIMITED
"Cordonniers de la nation"
ST-JEAN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle—


—de toute chaussure que vous achetez

Petites Annonces
50 SOUS PAR INSERTION

ON DEMANDE—à correspondre avec le propriétaire d'une bonne ferme à vendre. Mentionnez le prix et détails. D. F Bush, Minneapolis, Minn.

10 MILLIONS de marks allemands en billets de 100,000 et 500 couronnes autrichiennes pour $1.00. Envoyés par la malle sur réception d'un mandat-poste,
C. BROWNE
302 Rue St-Denis Montréal

MUSIQUE
"Record Exchange", Winnipeg — Disques usagés échangés à 20 pour $1.00. Aussi disques neufs pour vieux. Disques de 20 langages différents.

J. O. BRUNET
Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

J. A. Desjardins
Entrepreneur de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-corbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. M. RUSSELL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Estimés fournis sur Demande
242 Avenue Taché
NORWOOD — MANITOBA
TELEPHONE N 1347

ARRETEZ LE RHUME ET LA TOUX

Le Sirop "Mathieu" casse la toux
SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

FUMEZ LE HEROS
TABAC CANADIEN FERMENTÉ
TRÈS DOUX TRÈS BON
PAS DE MAUVAISE ODEUR